



Écrits victorieux

**précédés de
Merveilles de l'acrobatisme**

Saint-Claude

Nulle part, partout, ailleurs...

nulle part
partout
ailleurs

perdu, c'est-à-dire
non repérable
ni par eux
ni par moi
ni par moi en eux
ni par eux en moi

ailleurs
hors d'ordre
out
en dehors dla track
libre
enfin libre



Dans nos environnements sociaux répressifs, dominés par la peur et les insultes, toute expression authentique et libre est un cri de victoire, un écrit victorieux. Ces écrits je vous les offre pour partager avec vous cette impayable soif de la nouveauté, cet irrépressible désir d'arracher le monde à cette barouette de bandits et cet amour dont nous avons tant besoin dans notre drive vers la libération.

Saint-Claude, Londres octobre 2017.

MERVELLES DE L'ACROBATISME

À chaque époque suffit sa peine. Nous l'allons montrer tout à l'heure. Pour l'instant, nous passons à l'attaque. Dans la vengeance du temps perdu, dans la souffrance des peaux meurtries, dans le renversement des pénibles humiliations, des coups portés contre nous et des lacérations où nous ne pûmes que résister. Mais nous avons résisté.

Nous retrouvons le passé de ces résistances pour les propulser plus loin et, ce faisant, nous propulser nous-mêmes. Nous qui étions hier des êtres abêtis, victimes non consentantes des arrogances arbitraires, des pouvoirs d'argent et des bêtises dominantes. Nous qui autrefois, oppositions en silence ces monstruosité dangereuses, nous voilà prêts aujourd'hui à ouvrir les entrailles des assauts incontrôlés, des révoltes inimaginées et des soulèvements obligatoires.

Dans nos efforts gigantesques, nous n'arrêterons à rien parce que rien ne nous arrêtera. Nous avons tout détruit, tout détruit ces obstacles obstruant notre mouvement jusqu'ici ralenti. Nous les avons stoppés dans leurs mainmises, nous les avons stoppés dans leurs tortures, nous les avons stoppés dans leurs médiocrités soporifiques. Nous n'avons plus qu'à tout faire maintenant, à continuer à tout faire, en fait, mais cette fois sans eux, sans ces tortionnaires, sans ces élites politiciennes, ces amas putréfiés de meurtriers qui nous ont tant détruits, assaillis, meurtris, étranglés.

Nos expressions spontanées, nouvelles, indépendantes, féroces nous les voulons comme des traces de nos

ÉCRITS VICTORIEUX
poèmes des temps prérévolutionnaires

Aux aventuriers de l'impossible

Aux aventuriers de l'impossible
qui sont nulle part
qui vont nulle part
qui marchent pour rien
pour s'empêcher de faire autre chose,
de travailler à c'qu'on veut pu

Aux aventuriers qui boivent et boivent
pour s'bourr'à yeule à pu parler

Aux aventuriers qui s'vident le coeur
de c'qui faut faire ensuite
et qui finissent par se vider
au grand complet

Aux aventuriers qui cherchent pas
et vont malgré tout de l'avant

Aux aventuriers qui s'perdent
pour trouver ce qui n'est plus,
pour découvrir n'importe quoi,
n'importe quoi à part de ça

Aux aventuriers du monde en feu
qui passent à travers sans se brûler

Aux aventuriers qui pensent encore,
qui ont le courage de continuer,
même s'ils sont perdus

Les avirons

Nous sommes les avirons
plongés dans l'eau bénite de nos calvaires
ramant par nous-mêmes
sans guide et sans dieux
dans l'eau filante qui nous emporte

Nous sommes les avirons qui foncent
parmi les pierres de boue
les éclatements d'orage
les peines perdues
et les alvéoles retrouvés

Dans les tumultes et les audaces
les mercis et les je t'aime
nous rabattons nos rêves
dans l'essentiel de nos troupeaux

Nous sommes les avirons nouveaux

Nous nous moquons de vos arrières
et retrouvons nos gueules de bois,
nos chants d'or qui nous éclairent
et nos partages qui nous protègent

Nous sommes les avirons de neige

Dans nos plongées répétées
nous apprenons la langue des durs
et retrouvons les saillies de nos ancêtres

Nous sommes les avirons qui plongent et plongent
dans les abîmes têtus
les rencontres propices
et les merveilles de nos coeurs engloutis

Mon amour atonal

Mon amour atonal
fait de tout ce que tu voudras
des pleurs de nos envols
et des accents de nos chimères

Reviens à ce qui te pousse
Élève ce qui regarde le temps des autres
Amuse-toi de me dire que c'est tout
Mais rentre un peu si l'assoiffé s'éminole

Mon amour mercredille
qui chatouille les affres d'estamante
jusqu'à la ventrille des amandines d'écrease

Mon amour d'espérance
qui tourne et danse
dans les chartes des blanchis
et des autres déconçus

Mon amour atalante
merdiche de la vrille
ensanté de la moucte
et du cédébémole

Mon amie mon amour
dans l'éveil qui se cherche

Reviens

Ne pense pas que je ne sais rien

Je regarde et comprends

Tu me veux en silence

C'est le temps d'expliquer

à ces genres mal conduits

que les autres de nos coeurs

se libèrent en tranchant

les entraches des vétustes

TABLE DES MATIÈRES

NULLE PART, PARTOUT, AILLEURS

MERVEILLES DE L'ACROBATISME

Manifestement

ÉCRITS VICTORIEUX

Aux aventuriers de l'impossible

chant d'ouverture

Brayage de sang

vidage cruel

Les avirons

voyage ininterrompu

Jusqu'à ce jour

regard suspect

Mon amour atonal

printemps d'équilibre

Trouble mental

bad luck surmontée

Changer la vie

conseil obligatoire

À l'origine des aflantes

forage défensif

Les paupières closes

texte automatique No 1

Le ravin des évidences
transparence d'éveil

Une troupe d'éternels
rejet des bousculades

Les heures qui comptent
taxi pour le monde

Mille chansons / A thousand songs
intentions porte en terre

En Amérique du mort
pouvoir de catastrophe

En fusée d'esclavage
revivre en ce temps

Les yeux dans l'eau
mélange soporinique

Intensités prolétariennes
poésie sous-cutanée

Les mystères des encarrables
truculences en moins

Monter à Montréal
prairie de santé

Du peu que j'ai
conclusions intempestives

Ses cendres mariantes
propulsions écartelantes

Mes bras amoureux
incertitude nouvelle

mes poèmes cheaps

découverte de l'essentiel

L'invention prolétarienne du temps

expansion indispensable

Ces ostensoirs de sistrès

sacrament d'exil

La vitesse du désespoir

printemps millénaire

Des êtres enflammés décossent

bouteille à la mer

Aux origines nihilistes de nos combats créateurs

rivière intérieure

Ton monde si énorme

mousse d'accritonne

Je suis prisonnier d'un monde qui n'est pas le mien

ensemble folklorique

Que le jour se lève sans moi

match de menace

Car si demain c'était

pendule réthorique

C'est la bousculade qui rapporte le mieux

brutalités précoces

200 bancs de neige

prière prisonnière

L'homme du milieu

minute de vérité

Quand j'essaie de me taire

paulplutes d'émérite

La vie mortelle

Pierre d'allonce

La surface de la terre

peuplement paradosé

l'amour est tout ce qui me reste de toi

coeur écorché

L'émergence de nos accords

culbutes criminelles

sans regret et sans douceur

bouteille bancaire

Le ciment vert est un affront

somme ridicule

Le cœur des monstres

antre en dedans

Jamais le temps ne pense à moi

pauvreté simone

Margénial

portrait pourtant

que le courage déborde

maintenant c'est toi

D'un seul mouvement

amitié agricole